

## Séminaire AGS – Printemps 2025

### Programme

#### Mercredi 5 février (En collaboration avec METICES)

*La place inconfortable des assistantes maternelles entre politiques de l'emploi et politiques de la petite enfance*

**Geneviève Cresson (Université de Lille I) et François Xavier Devetter (Université de Lille I)**

17h à 19h, Salle Henri Janne, Bâtiment S, 15<sup>e</sup> étage

#### Jeudi 6 mars

*Contexte des sexualités en France : premiers résultats et enseignements de l'enquête nationale CSF-2023*

**Armelle Andro (Université de Paris1 Panthéon-Sorbonne)**

17h à 19h, Salle Henri Janne, Bâtiment S, 15<sup>e</sup> étage

#### Résumé

Les transformations sociales au cours des dernières décennies, tant sur le plan social et juridique, qu'économique et technologique, ont eu une incidence sur les représentations et les pratiques dans le domaine de la sexualité et de la santé sexuelle dans tous les pays du monde. Dix-huit ans après la précédente, la nouvelle enquête « Contexte des sexualités en France » (CSF-2023) permet d'apporter un état des lieux actualisé de ces transformations à l'œuvre dans le contexte français. Elle a nécessité 5 années de travail notamment parce qu'ayant été initiée à l'automne 2019, son calendrier a été impacté par la pandémie de Covid-19.

Dans le cadre de cette séance, on propose de présenter les innovations méthodologiques de CSF-2023 par rapport aux enquêtes précédentes et de revenir sur les premiers résultats présentés pour la France hexagonale.

Ils suggèrent que les contours de la sexualité évoluent. Les écarts entre hommes et femmes restent notables même s'ils se reconfigurent en partie.

La sexualité hétéro-pénétrative semble céder progressivement la place à des pratiques plus diversifiées, tant du point de vue des modalités de l'entrée dans la sexualité que des types de partenaires et des expériences vécues tout au long de la vie.

Elle apparaît alors moins structurée autour de la pénétration vaginale et s'exerce maintenant aussi dans les espaces numériques. Mais plus largement, c'est la remise en question de la norme hétérosexuelle qui apparaît comme un élément très marquant chez les plus jeunes générations. La proportion de personnes, notamment de femmes, qui s'engagent dans une sexualité non exclusivement hétérosexuelle augmente très nettement. Enfin, la mobilisation sociale contre toutes les formes de violences sexuelles, qui a connu une apogée au moment de #MeToo, semble avoir modifié les cadres normatifs du consentement sexuel comme le montrent les résultats sur les violences sexuelles déclarées et sur les indicateurs d'activité sexuelle.

### **Biographie**

Armelle Andro est professeure à l'Institut de Démographie de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Docteure en sociologie et démographie, ses travaux portent sur le genre, la sexualité et la santé sexuelle et reproductive dans les sociétés multiculturelles. Ses travaux s'appuient principalement sur des enquêtes quantitatives et des démarches participatives pour aborder des sujets sensibles et auprès de populations difficiles à atteindre. Elle a coordonné plusieurs projets nationaux et internationaux sur la prise en charge des mutilations génitales féminines en Europe (ExH, 2007, FGM-Prev 2014, RHCfor FGC, 2019) et a été PI de l'étude sur l'accès aux soins de santé sexuelle et reproductive des femmes migrantes, réfugiées et isolées en France (Dsafhir, 2018). En tant que socio-démographe, elle a participé à l'enquête « Contexte de la Sexualité en France » (CSF-2006) et elle est actuellement co-PI de l'enquête « Contexte des sexualités en France » (CSF-2023) où elle analyse plus spécifiquement l'évolution des pratiques sexuelles au fil de la vie, les transformations liées au numérique dans les pratiques, l'éducation, la santé et les socialisations sexuelles.

### **Jeudi 20 mars**

*Titre (à venir)*

**Verónica Gago (Universidad de Buenos Aires/Universidad Nacional de San Martín)**

17h à 19h, Salle Henri Janne, Bâtiment S, 15e étage

**Résumé (à venir)**

**Biographie (à venir)**

## Mercredi 2 avril (En collaboration avec l'IHECS)

*Ce que fait la télé-réalité au scénario amoureux. Engagement, croyance et normes de genre dans les dispositifs télé et la réception de quelques émissions de rencontre.*

**Pierre Barrette (Université du Québec à Montréal)**

17h à 19h, Salle Henri Janne, Bâtiment S, 15<sup>e</sup> étage

### Résumé

Sur les écrans de télévision nord-américains - mais cela est généralement vrai à l'échelle de l'occident – les émissions de télé-réalité mettent de plus en plus souvent au centre de leur dispositif la rencontre sous différentes formes. L'écoute d'émissions telles *The Bachelor*, *Temptation Island* aux États-Unis, ou encore *Si on s'aimait*, *Occupation Double* au Québec, a ainsi en partie remplacé chez les jeunes – un groupe particulièrement friand du genre – la consommation de séries dramatiques tournant autour de thématiques amoureuses. Dans la présente conférence, on s'intéressera notamment aux transformations des modèles identitaires, de genres et amoureux, à leur répercussion sur certains dispositifs d'émissions de télé-réalité et à la réception de celle-ci par le jeune public.

### Biographie

Pierre Barrette est docteur en sémiologie et professeur titulaire à l'École des médias de l'UQÀM. Il enseigne la télévision, le cinéma, les théories de la communication et publie d'une part dans le domaine de la sémiotique et de l'analyse des médias, d'autre part à titre de collaborateur à diverses revues culturelles. Spécialiste de la télévision québécoise, il est membre régulier du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ), et cofondateur du LaboPop (Laboratoire de recherches sur la culture de grande consommation et la culture médiatique au Québec). Il s'intéresse notamment à la mise en forme contemporaine du réel dans les émissions de télé-réalité et les séries de fiction.

**Jeudi 8 mai**

*La famille patriarcale en dispute. Époux, parents et citoyens en Côte d'Ivoire (1951-1968)*

**Louise Barré (UGent)**

17h à 19h, Salle Henri-Janne, Bâtiment S, 15<sup>e</sup> étage

### **Résumé**

Issu d'un travail de thèse, ce livre s'intéresse à la façon dont un modèle familial patriarcal, caractérisé par la tutelle du mari sur sa femme et ses enfants et une interdépendance entre les membres d'un couple hétérosexuel, a été promu en Côte d'Ivoire dans les deux décennies qui encadrent son indépendance de la France en 1960. Grâce aux archives des assemblées représentatives et des mouvements chrétiens, cette présentation reviendra sur les acteurs à l'origine de ce modèle ainsi que sur les significations que prend le patriarcat dans un contexte de réévaluation des "coutumes", des formes d'organisation sociales déjà largement retravaillées par les modes de gouvernement coloniaux. Loin d'être une réitération du code civil français, le code familial ivoirien de 1964 est une invention originale, fortement influencée toutefois par l'idée de développement et les modèles familiaux et sociaux qui sous-tendent cette idée.

Dans un second temps, cet ouvrage revient sur l'application des nouvelles lois familiales dans les administrations, en particulier les caisses d'allocations familiales, et les cours de justice civile. A l'aide des dossiers d'allocataires et des minutes du tribunal d'Abidjan, je propose une analyse des rapports sexués tels qu'ils sont prescrits par ces institutions. L'idéal promu par les syndicats ivoiriens d'un mari pourvoyeur et redistributeur des avantages, issu des luttes pour l'égalité politique des années 1940 et 1950, influence en effet la façon dont hommes et femmes sont autorisés à recourir aux services étatiques et ce qu'ils et elles peuvent en tirer. La citoyenneté s'en trouvait donc à la fois sexuée, dans le sens où hommes et femmes se trouvaient au contact de services étatiques différents, et genrée dans le sens où elle était aussi associée à la performance d'une masculinité et d'une féminité normées. L'ensemble fournit un contexte au différentiel d'accès des hommes et des femmes au salariat, alors que ce type de travail constitue encore une forme de référence jusqu'aux années 1980. Ainsi, l'argument de ce livre lie ensemble une histoire des politiques familiales, une histoire de la citoyenneté et une histoire du travail.

## Biographie

Louise Barré est historienne et postdoctorante à l'université de Gand, où elle se concentre sur les enjeux de consommation urbaine à l'époque coloniale et postcoloniale (Kinshasa-Brazzaville) au sein du projet CATTLEFRONTIERS. Elle aspire à développer une approche sociale et culturelle des pratiques économiques, en intégrant une histoire des réseaux commerçants, une histoire du quotidien et des représentations, ainsi que des institutions qui régulent les échanges, telles que les États, les entreprises, et les syndicats.

## Mercredi 14 mai

*Des lesbiennes dans la ville : entre visibilité et invisibilisation. Expériences et pratiques des espaces publics à Paris.*

**Sarah Jean-Jacques (Ecole Nationale Supérieure Architecture de Paris-La Villette)**

17h-19h, Salle Henri Janne, Bâtiment S, 15<sup>e</sup> étage

## Résumé

Basée sur le travail de thèse du même nom, cette présentation invite à questionner le « droit à la ville » et à observer comment s'expriment et s'acceptent aujourd'hui les différences, à partir de la place singulière des lesbiennes dans les espaces publics parisiens. Issue d'une enquête de terrain réalisée entre 2016 et 2019, auprès de 47 lesbiennes résidant en région parisienne, cette recherche examine les normes à l'intersection du genre, de la sexualité et de la « race » qui structurent les espaces publics et les violences qui en découlent sur les expériences et les pratiques des lesbiennes en ville.

## Biographie

Sarah Jean-Jacques est sociologue, chercheuse associée au Laboratoire Architecture Anthropologie de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette. Elle est actuellement chercheuse post-doctorale au sein du contrat ANR ODILE (Organisation - Diversité - Inclusion - Lesbiennes) de l'Université Paris Saclay. Ses thèmes de recherche portent sur les violences liées au genre et à l'orientation sexuelle et se situent au croisement de la sociologie interactionniste, de la sociologie urbaine et des géographies des sexualités.



---

Inscription : [ags@ulb.be](mailto:ags@ulb.be)

